



**Michel Massiera, professeur, chercheur, administrateur et ingénieur passionné de la géotechnique**

Originaire de Contes, un village sur une colline de la vallée du Paillon, au Nord de Nice, en France, Michel Massiera obtient son diplôme d'ingénieur avec les félicitations du jury du prestigieux Institut National des Sciences Appliquées (INSA) de Lyon en France en 1967. Profitant de la coopération Canada France, il choisit de poursuivre ses études de deuxième cycle à l'École Polytechnique de Montréal. Il obtiendra son diplôme de Maîtrise ès sciences appliquées en 1969. Pendant ses études de maîtrise, Michel fait ses premières armes en enseignement à titre de chargé de cours de mathématiques, de physique, de charpentes métalliques, de béton et de bois au CEGEP d'Ahuntsic. De mai à juin 1969, il fera un court stage d'ingénieur chez la firme d'ingénieurs-conseils Woodward, Clyde and Associates, où il participera au projet de reconnaissance des sols pour la « Besse Nuclear Power Station » près de Toledo, Ohio.

Son aventure à l'Université de Moncton commence le 1<sup>er</sup> juillet 1969, date à laquelle Michel est embauché comme chargé d'enseignement en génie civil, au Département de génie. En 1971, il est nommé professeur adjoint au même département. Dès 1970, Michel s'inscrit au doctorat à l'École Polytechnique de Montréal, doctorat qu'il obtiendra en génie civil (mécanique des sols) en 1974. Il sera ensuite nommé professeur agrégé en 1976 et professeur titulaire en 1981.

Michel se montre dès le début de sa carrière très attiré par la pratique de la géotechnique. À l'été de 1975, Michel fait un stage d'ingénieur chez LGL (plus

tard devenu SNC-Lavalin). Il y passe l'été à superviser des essais spéciaux pour le futur projet Opinaca – La Grande de la Baie-James. La pique fera son effet car Michel ne quittera jamais ce champ d'expertise, champ qu'il va développer pour atteindre un niveau de compétence reconnu à l'échelle internationale.

À l'été 1978, ayant reçu une année sabbatique, Michel Massiera démanage sa famille pour occuper un poste d'ingénieur senior en géotechnique au service de la Société d'experts-conseils LGL et d'ingénieur résident sur le chantier Eastmain-Opinaca. À l'exception d'un stage de recherche d'un mois en janvier 1979 au Laboratoire Central des Ponts et Chaussées à Paris et aux LPC de Toulouse, d'Aix-en-Provence et de Nice, il sera impliqué deux ans dans ce grand programme d'ingénierie qu'est la Baie-James Phase I. C'est une longue aventure de recherche qui s'amorce ainsi. Il montera un programme de recherche sur le comportement des grands barrages qui lui permettra d'obtenir une première subvention de recherche du CRSNG dès 1981 suivie d'une succession de renouvellement. Il publiera au cours de sa carrière plus de 120 articles dans des revues arbitrées et dans des conférences arbitrées. L'expertise unique qu'il développera au cours de sa carrière de chercheur fera en sorte qu'il sera nommé par Hydro-Québec au Comité d'experts chargé de la révision de la conception du grand barrage Romaine-2 d'une hauteur de 114 m du programme de développement hydroélectrique de la rivière Romaine.

Avant son départ pour la Baie-James en 1978, Michel avait été nommé tour à tour directeur adjoint du Département de génie (1974-1975) et vice-doyen de la Faculté des sciences et de génie de 1975 à 1978. De retour de son stage de deux ans à la Baie-James en 1980, Michel est nommé à nouveau vice-doyen, poste qu'il occupera jusqu'en 1990, date à laquelle l'École de génie obtiendra son statut

d'école détachée de la Faculté des sciences. Par la suite, ses talents d'administrateur ne seront pas perdus puisqu'il sera chef du Secteur de génie civil et le deuxième directeur du Département.

Et que dire des nombreux étudiantes et étudiants qu'il a dirigés à la maîtrise? En 1986, Michel voit ses deux premiers étudiants obtenir le grade de maîtrise ès sciences appliquées, il s'agit de Mahmoud El Youssef et de moi-même, Paul Chiasson. Michel est un passionné de la recherche en géotechnique, et cette passion il a su la transmettre à ses étudiantes et étudiants car la grande majorité choisira de poursuivre leurs études jusqu'à l'obtention du doctorat. Trois d'entre eux deviendront même des professeurs d'université.

Pour terminer, j'aimerais souligner l'Acadianité de Michel! Arrivé en terre d'Acadie en 1969, il sera parmi les premiers à défricher cette terre fertile pour y cultiver le savoir et l'ingénierie. Michel est ainsi devenu le premier Massiéra d'Acadie, le premier d'une longue lignée de Massiéra j'espère, qui contribuera comme tu as si bien su le faire, au progrès de notre beau pays.

Merci infiniment Michel!

Paul Chiasson, ing., Ph.D., doyen